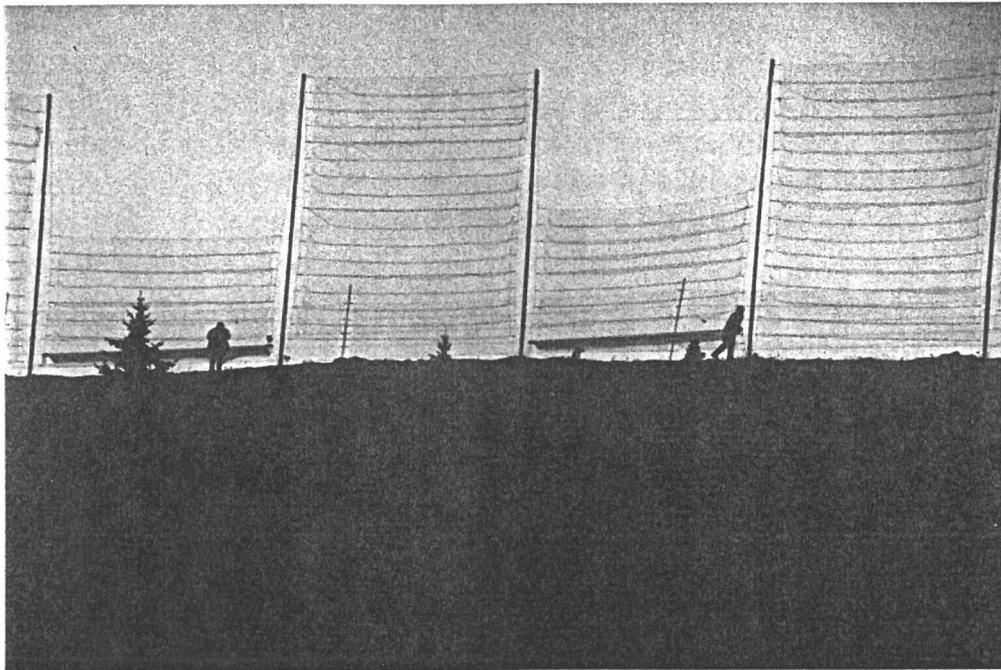


ETUDE DE LA MIGRATION DES OISEAUX ET DES CHAUVES-SOURIS
AU COL DE JAMAN (MONTREUX VD, 1512 m)

Présentation de l'activité

Jean Lehmann, Lionel Maumary, Laurent Vallotton, Christophe Chautems,
Martin Fleissner, Michel Baudraz & Georges Gilliéron



La barrière de filets au col de Jaman (Phot.: J.-M. Fivat)

Sommaire

- P. 2 Introduction
- P. 4 But des recherches au col de Jaman
 - Le baguage des oiseaux migrateurs
 - Etude du comportement des oiseaux migrateurs confrontés au relief Alpin
 - Etude de l'occupation du col de Jaman par les chauves-souris en automne
- P. 8 Importance pédagogique des camps d'étude au col de Jaman
- P. 9 Projets d'avenir
- Annexe I : Photographies au col de Jaman
- Annexe II : Extraits d'articles parus dans la presse en 1995

Introduction

Depuis près de 40 ans, le col de Jaman fait l'objet d'études au sujet de la migration automnale des oiseaux. Ces études s'inscrivent dans le cadre du travail sur la migration à travers les Alpes effectué depuis de nombreuses années par la Station ornithologique suisse. Situé dans les premiers contreforts des Alpes, ce col constitue un débouché naturel pour une certaine proportion de migrateurs qui sont canalisés par la vallée de la Gruyère. Sa situation ouverte sur le bassin lémanique est stratégiquement intéressante pour l'observation de la migration, car c'est un lieu de bifurcation pour les oiseaux débouchant de la vallée, qui ont alors le choix de traverser les Alpes par le Valais (direction sud/sud-ouest) ou de contourner le lac Léman et les Alpes savoyardes (direction ouest/nord-ouest). Le site s'est également avéré très intéressant du point de vue de l'étude des chauves-souris, puisqu'on y rencontre une abondance d'individus et une diversité d'espèces tout à fait exceptionnelles.

Jusqu'en 1990, les investigations menées au col de Jaman se résumaient à des nuits de capture pendant les mois d'août et septembre, où les passereaux insectivores et les chauves-souris représentaient l'essentiel des animaux bagués. Au mois d'octobre, qui voit défiler un important contingent de migrateurs diurnes (principalement des Fringilles), un suivi d'une semaine permettait le baguage en masse des migrateurs à courte distance. Ces observations pionnières, entreprises régulièrement dès 1966 par Georges Gilliéron, ont permis de motiver le travail qui a été effectué par la suite.

1991 fut la première année où un suivi complet de la migration automnale des oiseaux a été réalisé d'août à octobre. Une installation de hauts-filets sur une hauteur un peu inférieure à 6 mètres et la mise en place de filets dans différents biotopes (buissons, pâturage) ont permis le baguage de près de 3'000 oiseaux et de près de 400 chauves-souris. En 1992 et 1993, seules de courtes périodes de capture ont pu être entreprises.

En 1994, un investissement important a été alloué à la construction et à l'installation de perches métalliques pouvant dresser des filets à plus de 9 mètres de hauteur. Plantées dans des socles en béton d'un mètre de profondeur, celles-ci peuvent être démontées et stockées pour l'hiver. L'utilité d'une pareille hauteur revient au dénombrement des migrateurs nocturnes, lesquels volent à une certaine distance du relief. Cette année-là, 3953 oiseaux de 71 espèces et 68 chauves-souris de 11 espèces ont pu être bagués. Grâce au soutien financier de plusieurs sociétés, entreprises et particuliers, cette expérience a pu être rééditée en 1995, avec la capture de 4368 oiseaux de 74 espèces, ainsi que 171 chauves-souris de 12 espèces (v. fig. 1).

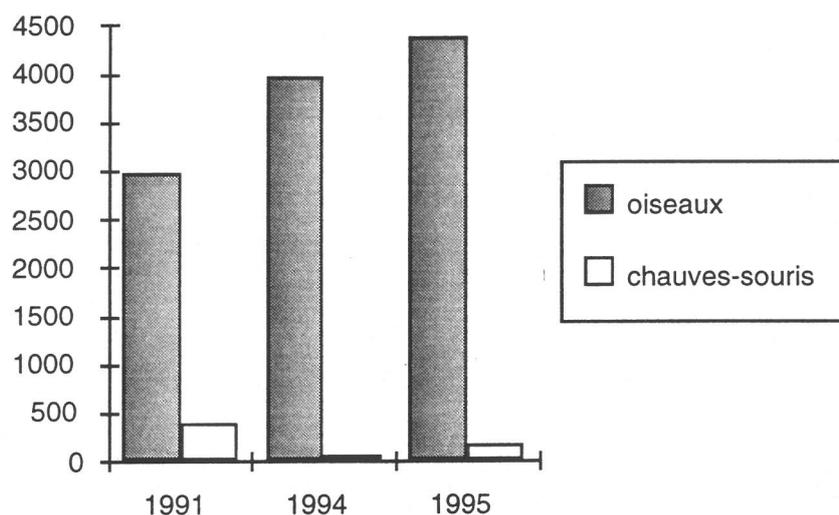


Figure 1: Nombre d'oiseaux et de chauves-souris bagués au col de Jaman lors des camps d'étude en 1991, 1994 et 1995.

La mise en place de ces camps d'étude s'est faite sous la direction des soussignés, mais c'est grâce à l'aide enthousiaste d'une soixantaine de bénévoles, la plupart gymnasiens et étudiants à l'Université, mais aussi membres de sociétés ornithologiques ("Nos Oiseaux" pour la Suisse romande) que la récolte des données et le suivi de la migration, qui s'effectuent jour et nuit, ont pu être menés à bien chaque année d'étude.

But des recherches au col de Jaman

En raison des particularités géographiques et faunistiques du col de Jaman décrites plus haut, nous nous sommes plus précisément intéressés aux points suivants:

Le baguage des oiseaux migrateurs

L'activité principale étant le baguage, le but de l'étude reste de déterminer quand et comment s'effectuent les déplacements des espèces que nous pouvons capturer, notamment par l'analyse de la phénologie des captures et, à plus long terme, celle des reprises. A titre d'exemple, le tableau 1 présente les recaptures réalisées entre 1991 et 1995 (les recaptures plus anciennes dues uniquement à G. Gilliéron ne sont pas reportées ici).

Espèce	Bagueage		Reprise		Distance	Direction
	Lieu	Date	Lieu	Date		
Més. charbonnière N 50757	Blonay Vaud/CH	13.7.91	Col de Jaman	5.9.91	7 km	106°
Rougequeue noir A 656350	Col de Jaman	12.8.91	Al Hoceima Maroc	28.1.92	1544 km	216°
Gobemouche noir 9N 57644	Christiansø Bornholm/DK	17.9.91	Col de Jaman	25.9.91	1140 km	210°
Chouette Tengmalm P 1555	Col de Jaman	4.10.91	Col de Jaman	11.10.95	0 km	
Rougegorge A 656885	Col de Jaman	10.10.91	Artagnan Pyrénées/F	28.3.93	640 km	238°
Rougegorge A 657114	Col de Jaman	16.10.91	Aach/Hegau Südbaden/BRD	18.3.94	210 km	42°
Pinson des arbres N 70348	Col de Jaman	17.10.91	Col de la Croix Vaud/CH	14.10.92	19 km	
Grive musicienne H 17695	Col de Jaman	14.10.92	Caromb Vaucluse/F	19.12.92	298 km	210°
Rougegorge J 1917	Aloksne Latviya/URSS	29.8.93	Col de Jaman	11.10.93	1832 km	228°
Rougegorge TH 9256	Ventes Ragas Lituanie/URSS	31.3.94	Col de Jaman	27.9.94	1402 km	225°
Chouette Tengmalm P 2073	Jaun Fribourg/CH	26.6.94	Col de Jaman	9.10.94	28 km	234°
Hibou moyen-duc 867618	Col de Jaman	20.9.94	Düdingen Fribourg/CH	17.2.95	45 km	20°
Rougegorge A 658118	Col de Jaman	10.10.94	Kaliningrad Russie	23.4.95	1361 km	45°
Pinson des arbres N 71577	Col de Jaman	14.10.94	Keuruu/Vaasa Finlande	21.4.95	2089 km	33°
Grive musicienne H 50925	Col de Jaman	14.10.94	Sabiote Jaén/E	20.11.94	1257	222°
Tarin des aulnes A 658363	Col de Jaman	14.10.94	Cortona Arezzo/I	5.3.95	529 km	132°
Rougegorge A 658707	Col de Jaman	17.10.94	Dellys/Alger Algérie	4.1.95	1090 km	193°
Rougegorge A 658842	Col de Jaman	20.10.94	Al Hoceima Maroc	27.12.94	1544 km	216°

Tableau 1: Reprises d'oiseaux bagués et contrôlés au col de Jaman entre 1991 et 1995.

La reprise de Gobemouche noir constitue un record mondial de vitesse de déplacement pour un oiseau d'une douzaine de grammes (1140 km en 8 jours = 140 km par jour en moyenne). Cette donnée est reprise dans le "*Handbuch der Vögel Mitteleuropas*" (Glutz von Blotzheim, 1994). La reprise de Pinson des arbres au col de la Croix est une des rares données d'oiseaux contrôlés en migration pratiquement au même endroit pendant des années différentes.

Etude du comportement des oiseaux migrateurs confrontés au relief Alpin

La vallée de la Gruyère débouche sur le bassin Lémanique, offrant aux migrateurs qui l'empruntent le choix de continuer à travers les Alpes en direction du sud-ouest, ou de les contourner par le bord du lac Léman en prenant une direction ouest nord-ouest.

Les questions posées sont essentiellement celles-ci:

- les oiseaux qui arrivent au col de Jaman ont-ils plutôt tendance à contourner les Alpes ou à les traverser?
- la vue du lac Léman influence-t-elle la direction choisie par les migrateurs?
- quels sont les autres facteurs qui influencent le choix de la route de migration (état physiologique, sexe, âge, météo, etc.)?

Pour répondre à ces questions, plusieurs méthodes ont été envisagées:

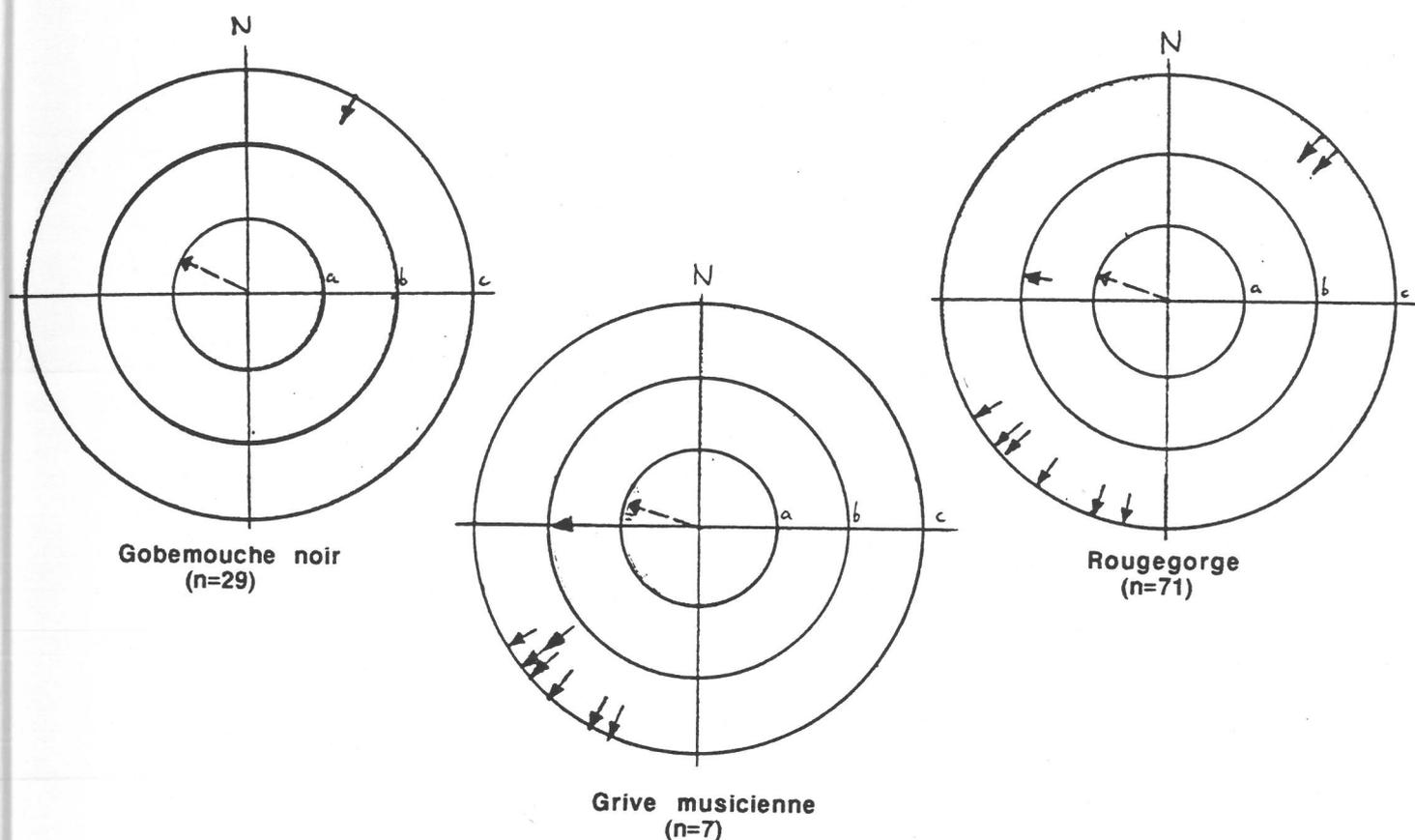
Comparaison avec les cols de la Croix et de Bretolet:

Les données récoltées lors du baguement seront comparées avec celles récoltées sur les cols de Bretolet et de la Croix, ces deux cols offrant l'avantage d'être à la fois plus avancés dans les Alpes et très proches du col de Jaman. La comparaison montrera si les paramètres tels que l'âge, l'état physiologique ou le sexe sont déterminants dans le choix de la route de migration.

Le marquage lumineux des migrateurs nocturnes:

En 1994, 540 migrateurs nocturnes ont été capturés. L'étude de la direction qu'ils suivent juste après le passage du col de Jaman a été entreprise grâce à des expériences de marquage lumineux réalisées sur environ 15% d'entre eux. Une capsule lumineuse suffisamment petite pour ne pas entraver le vol est fixée au dos de l'oiseau au moment du lâcher; ses déplacements sont ensuite suivis à la jumelle ou au télescope, de manière à pouvoir déterminer le plus précisément possible la direction définitive prise par l'oiseau. Cette technique permet de suivre un individu sur 3 à 4 kilomètres dans de bonnes conditions.

Les premiers résultats montrent qu'une bonne proportion de migrateurs nocturnes relâchés au col de Jaman s'orientent vers l'ouest/nord-ouest, alors que les reprises lointaines de bagues dans les quartiers d'hiver indiquent une direction sud-ouest. Ce phénomène local est confirmé par deux reprises à moins de 100 km du col de Jaman, quelques jours après le baguement, qui attestent également d'une direction ouest/nord-ouest (fig. 2). Il semble donc que les migrateurs préfèrent longer la rive septentrionale du Léman plutôt que de le traverser avant d'affronter les derniers reliefs alpins. Le lac concentre donc les migrateurs sur ses rives, phénomène observable aussi pendant la journée, ou de nuit contre le disque lunaire.



- a) direction moyenne (1995) observée au marquage lumineux
- b) reprises ou contrôles à moins de 100 km
- c) reprises ou contrôles à plus de 200 km

Fig. 2: Direction moyenne prise par les migrateurs nocturnes lors du lâcher, en comparaison avec les directions prises sur l'ensemble de la migration. (d'après les reprises)

Etude de l'occupation du col de Jaman par les chauves-souris en automne

Dès les premières nuits de capture réalisées en 1967, des chauves-souris ont été prises dans les filets et purent être individualisées par la pose de bagues. Ainsi, 17 espèces fréquentant le col ont pu être identifiées à ce jour, dont *Myotis brandti*, *Myotis bechsteini*, *Plecotus austriacus*, *Hypsugo savii* et *Barbastella barbastellus*, espèces peu fréquentes en Suisse. Une 18^{ème} espèce a même pu être identifiée par son cri caractéristique: il s'agit du Molosse de Cestoni (*Tadarida teniotis*), qui est normalement inféodée au Valais, et a été entendu pour la première fois en 1991 et à nouveau en 1994 (v. tableau 2).

Espèce	1991 (bagueage)	1991 (reprises)	1994 (bagueage)	1994 (reprises)	1995 (bagueage)	1995 (reprises)
Murin à moustaches	45	2	7	0	15	0
Murin de Brandt	1	0	0	0	0	0
Murin de Natterer	10	1	1	0	5	0
Murin de Bechstein	21	4	5	0	7	2
Murin de Daubenton	19	1	4	0	11	0
Grand Murin	10	0	4	0	4	1
Sérotine commune	1	0	0	0	0	0
Sérotine de Nilsson	5	0	1	0	0	0
Sérotine bicoloré	0	0	0	0	1	0
Noctule commune	7	0	0	0	4	0
Noctule de Leisler	10	0	4	0	3	0
Pipistrelle commune	10	0	4	0	5	0
Pipistrelle de Nathusius	35	0	0	0	12	0
Pipistrelle de Savi	1	0	0	0	0	0
Oreillard commun	212	39	34	0	102	15
Oreillard méridional	1	0	0	0	1	0
Barbastelle*	0	0	0	0	0	0
Molosse de Cestoni	cris	-	cris	-	-	-

Tableau 2: Captures des chauves-souris au col de Jaman lors des camps d'étude en 1991, 1994 et 1995 (*le seul individu bagué a été capturé en 1987).

Cette diversité surprenante (deux tiers des espèces trouvées en Suisse) est accompagnée par une abondance des captures assez étonnante pour un site qui ne constitue pour certaines espèces qu'un simple terrain de chasse: ainsi, en 1991, 389 captures ont été effectuées, et pas moins de 47 reprises sont venues s'ajouter à ce total. Les résultats assez décevants de 1994 (68 captures seulement, alors que les conditions météorologiques n'étaient pas spécialement défavorables) proviennent en partie de l'utilisation de nouveaux filets italiens, dont la texture semble plus facile à détecter par le sonar des chauves-souris. Le nombre de captures est remonté à 169 en 1995 (pour éviter un recouvrement trop grand des mailles, l'écartement des poches a été agrandi cette année-là).

Importance pédagogique des camps d'étude au col de Jaman

Dès 1991, première année où le suivi de la migration a été réalisé de début août à mi-octobre, beaucoup de personnes de tout âge et d'horizons très divers ont pu découvrir les activités liées au baguement. Notamment, plusieurs étudiants en biologie dans leur 1^{ère} ou 2^{ème} année d'études à l'Université de Lausanne sont venus profiter de ce stage de terrain, de telles activités leur étant rarement proposées par l'Université même. D'autres personnes plus directement intéressées par l'ornithologie ont pu s'inscrire par l'intermédiaire du groupe des jeunes de la société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, "Nos Oiseaux", par le Cercle ornithologique de Lausanne et le Cercle de sciences naturelles Vevey-Montreux.

Plusieurs sorties ont également été mises sur pied à l'intention de différentes organisations (WWF Vaud en 1991, Cercle ornithologique de Lausanne en 1991, 1994 et 1995), de classes d'écoles (Epalinges, Lausanne, Martigny) et de colonies de vacances (par exemple plus de 30 enfants de la colonie d'Ondallaz sont venus en 1994) et un camp LSPN a eu lieu en octobre 1995.

Un stage pour l'Ecole normale de Lausanne a accueilli près de 40 futurs enseignants en octobre 1995.

Le week-end des 7/8.10.95, journées mondiales pour l'observation de la migration des oiseaux organisées par "BirdLife International", a drainé plus de 500 personnes au col de Jaman, qui a détenu le record d'affluence en romandie (2^{ème} position en nombre de visiteurs pour la Suisse).

Le col de Jaman étant facile d'accès (une route carrossable monte jusqu'au col), beaucoup de promeneurs et de touristes viennent pour profiter du panorama et parcourir cette région relativement sauvage. A cette occasion, la plupart manifestent de l'intérêt pour cette activité, et différents problèmes touchant la protection des oiseaux (par exemple les dangers qui menacent les migrateurs) et des chauves-souris peuvent être soulevés.

Notons à ce sujet que plusieurs articles parus dans différents journaux ("La Presse" Riviera/Chablais [articles des 19.10.94, **30.8.95** et **14.11.95**], "Le Matin" [articles des 3.10.94 et **5.10.95**]), ainsi qu'un reportage de la Télévision suisse romande (le Journal romand du 22.10.94) ont en partie contribué à la venue de personnes intéressées.

(En **gras**, les articles présentés dans l'annexe II).

Projets d'avenir

Afin de poursuivre l'effort entrepris jusqu'ici, la construction d'une petite cabane à proximité de l'installation de capture est envisagée, le travail de baguement s'étant effectué sous tente jusqu'à présent.

Plusieurs arguments viennent à l'appui d'une telle réalisation:

- lors des tempêtes d'ouest, la résistance de la tente a été mise à rude épreuve, et s'est souvent avérée insuffisante (lors du premier camp de baguement, la tente a été arrachée par le vent, et du matériel a été dispersé dans le petit vallon de Jaman)
- le matériel stocké dans la tente souffrait de l'humidité souvent élevée, et les instruments de précision comme la balance électronique ont parfois eu des dysfonctionnements
- les chalets disponibles (la cabane du CAS jusqu'en 1995) n'étant pas situés à proximité immédiate du lieu de capture, nous n'avions pas d'abri suffisamment sûr lors des orages
- enfin, si cette installation voit le jour, nous pourrions y stocker du matériel que nous sommes contraints de redescendre à la fin de chaque saison; d'autre part, un espace serait réservé pour l'aménagement de couchettes, afin de rendre plus agréable le tournoi des équipes de nuit.

J.L., L.M., L.V., C.C., M.F., M.B., G.G., -03.1996

Annexe I: Photographies au col de Jaman en 1995



Course d'école d'une classe de Renens (*phot.: J. Lehmann*)



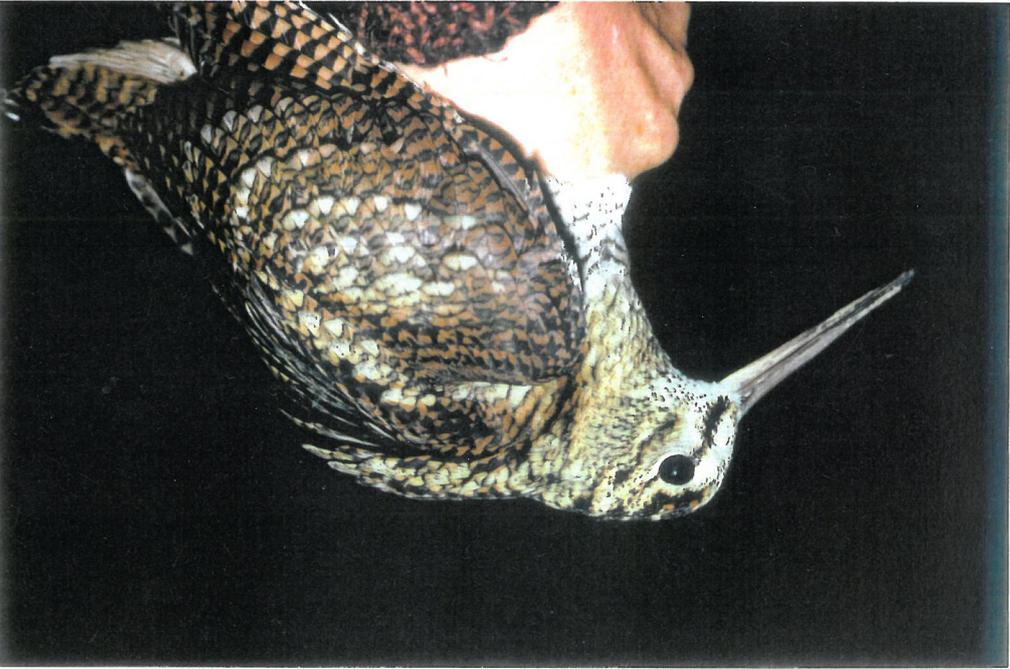
Course d'école d'une classe de Lausanne (collège Vinet) (*phot.: J. Lehmann*)

Photographies page suivante:

haut: Alouette des champs (à gauche) et Alouette lulu (*phot.: J.-M. Fivat*)

milieu: Bécasse des bois (*phot.: J. Lehmann*)

bas: Noctule commune (*phot.: J. Lehmann*)



Annexe II:**Extraits de comptes-rendus et d'articles parus dans la Presse en 1995:**

- a) "La Presse" du 30.08.95
- b) "Le Matin" du 1.10.95
- c) "La Presse" du 14.11.95 (1ère page)
- d) "La Presse" du 14.11.95 (article)
- e) Rapport de la journée mondiale d'observation de la migration (7-8.10 95):
extrait des résultats.

Migrations d'automne au col de Jaman

Une bague pour les courriers du ciel

Entre la Gruyère et la Riviera, le col de Jaman est un lieu de passage très fréquenté: d'août à octobre, des milliers d'oiseaux le franchissent pour gagner leur résidence d'hiver. Certains en repartent avec une bague à la patte.

Dans les pâturages se dresse un filet en nylon très fin qui étage ses poches sur une hauteur de 9 m 20.

En contrebas, une équipe se relaie pour identifier, peser, mesurer et baguer les captures, qu'il s'agisse d'oiseaux ou de chauves-souris. Une tâche qui demande de l'habileté et beaucoup de perspicacité.

Organisé pour la troisième fois depuis 1991 par la Société romande d'étude pour la protection des oiseaux, le camp de baguement du col de Jaman réunit une demi-dizaine de jeunes de la région, encadrés par trois biologistes passionnés d'ornithologie ou de chirophtérologie. A chacun sa spécialité...

■ Petits et grands voyages

En ce moment, le gros de l'activité se déroule la nuit. Les oiseaux insectivores sont ceux qui ont le plus grand chemin à parcourir, et donc les premiers à partir. Jusqu'à la fin septembre, gobe-mouches noirs, rouges-queues, fauvelles ou coucous défilent sur la route de l'Afrique.

L'obscurité leur permettant de s'orienter par les astres - l'Etoile du Berger est le meilleur des repères -, d'échapper à leurs prédateurs, éperviers ou faucons, et d'économiser leur énergie: la journée, il n'est pas nécessaire de se dépenser pour avoir

chaud. Plus tard dans l'automne, les granivores comme l'étourneau prendront le relais des longs-courriers. Mais même si les migrations partielles ne dépassent pas les côtes françaises ou espagnoles, elles obéissent toujours aux lois des déplacements nord-est sud-ouest.

Enfin, on peut également observer les mouvances erratiques des bouvreuils ou des moyens-ducs, qui explorent un périmètre plus restreint, en fonction de la nourriture.

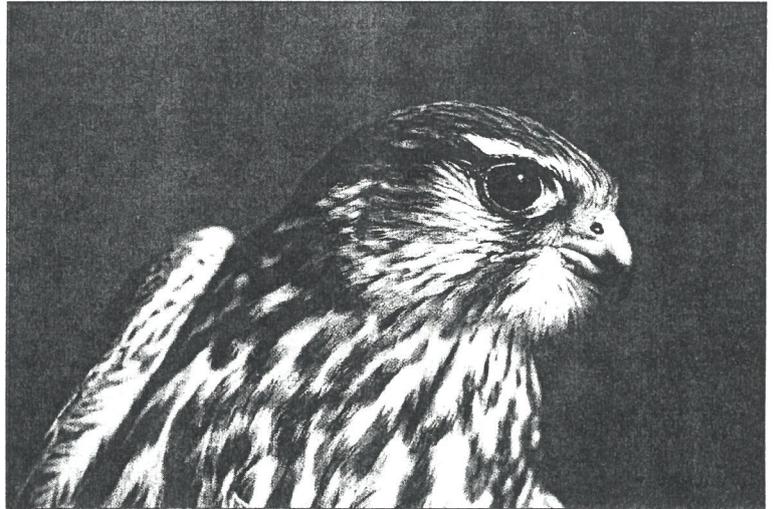
■ De longue haleine

Pour les personnes en poste à Jaman, chaque jour, ou chaque nuit, apporte son lot de surprises et de difficultés. Chez les femelles et les jeunes, le plumage n'est pas toujours très parlant. Et quelle émotion lorsque l'on peut procéder à une reprise, c'est-à-dire tomber sur un oiseau qui a déjà été bagué à Prague, en Allemagne ou au Maroc...

«Ici, le printemps a été froid et pluvieux. Ce n'est pas une bonne année pour la nidification. En revanche, en Europe de l'Est, les conditions étaient meilleures.»

A ce propos, il faut relever que certaines espèces d'origine slave aiment passer l'hiver sur la Riviera. C'est le cas des mouettes rieuses et du fuligule morillon, un petit canard qui nous vient de Sibérie.

«Toutes les informations que nous récoltons sont trans-



Le faucon émerillon, un petit rapace qui niche en Scandinavie et hiverne dans le sud et le centre de l'Europe.

mises à la station ornithologique de Sempach», explique l'un des responsables du camp, Jean Lehmann. «En une saison, nous procédons à environ 4000 baguages.»

■ Aux ultrasons

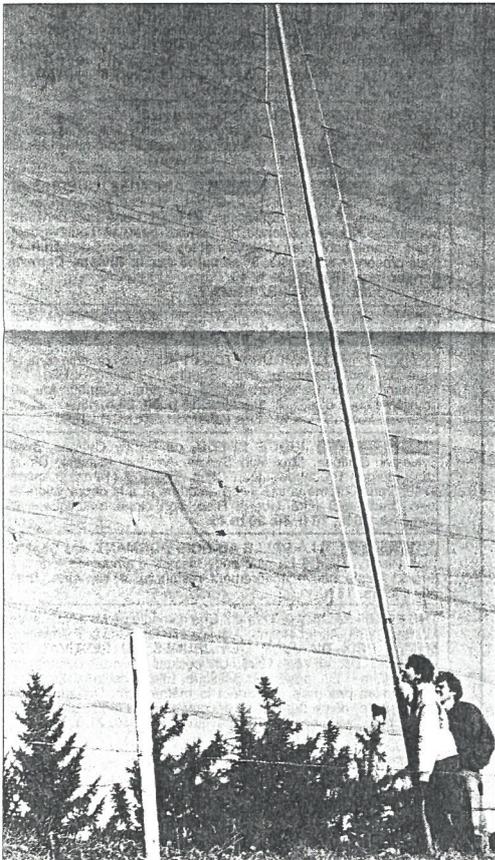
Le col de Jaman, c'est aussi le paradis des chauves-souris. Deux tiers des 27 espèces représentées en Suisse peuvent y être observées, qu'il s'agisse de colonies installées dans les environs, de mâles en promenade — ils bénéficient d'une certaine indépendance, du

fait qu'ils ne s'occupent pas de l'éducation des jeunes —, ou des groupes en route vers le sud. Car certaines chauves-souris, comme la noctule commune ou la pipistrelle nathusius, peuvent effectuer des migrations de 1500 km. Décidément, ils ont encore bien des choses à raconter, ces petits mammifères qui peuvent peser moins de huit grammes, mais vivre plus de 30 ans, et se diriger aux ultrasons. Avec ou sans bague à la patte...

Pour ceux qui s'intéressent aux activités du camp du col de Jaman, une journée «Portes

ouvertes» sera mise sur pied le 1er dimanche d'octobre. Une date à réserver.

Fabienne Luisier



Les filets tendus au col de Jaman, avec quelques prises dans leurs replis.



L'oreillard brun, l'espèce de chauve-souris la plus fréquemment capturée au col de Jaman.

Au revoir les oiseaux!

Dans une semaine, dans 70 pays dont bien sûr la Suisse, tout le monde pourra, en compagnie de spécialistes, observer, découvrir, saluer les migrateurs de passage. Pour mieux les protéger

Philippe Dubath

«Regardez-les passer, eux ce sont les sauvages.

Ils vont où leur désir le veut par-dessus monts.

Et terres et mers et ciels, et loin des esclavages.

L'air qu'ils boivent ferait éclater vos poumons.»

Ces quelques vers tirés du superbe poème de Jean Richepin «Les oiseaux de passage», mis en musique et chanté par Georges Brassens, résument parfaitement la vision et le sentiment que l'on pourra s'offrir le week-end prochain. Sous l'appellation «Festival mondial des oiseaux», de nombreux groupes, sociétés, associations d'ornithologues et amis du monde aillé (pour la première fois, les Romands de Nos Oiseaux et les Alémaniques de l'Association suisse pour la protection des oiseaux se sont bien entendus...) proposent en effet au grand public d'observer le fabuleux phénomène de la migration. Car si tout un chacun sait que ces grands mouvements des oiseaux existent et se reproduisent au printemps et en automne, dans un sens puis dans l'autre, peu de gens ont eu l'occasion de le constater de visu.

Sensibiliser l'opinion

Cette initiative, qui unira dans un même élan plus de 70 pays, a bien sûr d'autres buts que celui, important mais tout simple, de faire découvrir au bon peuple les beautés de la nature. Elle cherche aussi à alerter les âmes sensibles aux destins des animaux sur les problèmes que rencontrent les oiseaux, de nos jours, au cours de leurs longs voyages. Problèmes créés devinez par qui? Par l'homme bien sûr... Qui rend les migrations de plus en plus compliquées en aménageant outrancièrement les rives des lacs, des étangs, des cours d'eau et — dans les autres pays que la Suisse — des mers et océans. Des haltes importantes au niveau du repos et de la nourriture sont ainsi soit modifiées, soit supprimées, forçant les oiseaux de pas-

sage à chercher d'autres arrêts favorables, à opter pour de nouvelles «routes», et d'autres aires où ils peuvent trouver de quoi manger. Tout cela entraîne aussi des vols plus longs (en raison de la suppression de certaines étapes devenues impossibles) qui entament dangereusement l'énergie des migrateurs déjà «pomés» par les différences de températures, les vents pas toujours favorables, les distances de toute manière immenses qu'ils ont à parcourir.

Des milliers de kilomètres

Par exemple, les hirondelles, pour ne citer qu'elles, volent sur 5500 km pour atteindre leur lieu d'hivernage, en Afrique du Sud. Autant dire que chaque particule de nourriture est importante, puisqu'elle contribue à augmenter la petite réserve de graisse que les oiseaux dissimulent le long de leur bréchet, sur leur poitrine. Et que chaque kilomètre supplémentaire parcouru en raison des

embûches de toutes sortes peut signifier le drame pour un oiseau fatigué...

A chacun sa migration

Cela dit, il faut savoir que tous les oiseaux ne migrent pas, et que ceux qui migrent ne le font pas tous de la même manière. On peut, très schématiquement, les classer en trois catégories: les migrateurs au long cours, les migrateurs partiels (dont les aires de nidification et d'hivernage se touchent), les erratiques qui bougent un peu en fonction du climat et de la nourriture, sans compter les sédentaires, qui restent au même endroit, été comme hiver.

Repérer et regarder, le week-end prochain, les oiseaux en voyage ne serait pas suffisant pour vraiment les comprendre. C'est pourquoi, sur les 47 lieux d'observation définis en Suisse (9 en Romandie), des spécialistes seront présents pour guider, informer et entraîner dans leur passion les ornithologues, ou peut-être faudrait-il dire ornithophiles, d'un jour.



Le serin ciné, cousin du canari, en provenance du nord de l'Europe et en route vers le Sud, passera par-dessus la Suisse: on pourra l'observer sans doute en nombre le week-end prochain. phd

« Ici de Jaman (VD), les passages de gros-becs sont nombreux et assez fascinants. sera fort intéressant, là-haut ou ailleurs en Suisse romande, d'assister à la pose d'une baguette. » phd

Et si les grues cendrées...

Que verra-t-on dans le ciel romand, le week-end prochain, si les conditions météorologiques sont favorables? A ce propos, l'idéal serait un petit vent du sud-ouest. Pas assez fort pour gêner les oiseaux, assez chaud pour ne pas les fragiliser, et assez soutenu pour les porter et donc les aider. Donc, que verra-t-on? Prenons l'exemple de Genève, où deux points d'observation sont prévus, l'un sur la Rade, l'autre à Fort-L'Ecluse.

Dans la Rade, on repérera surtout des oiseaux d'eau tels que hérons, mouettes, labbes étonnants oiseaux qui parasitent la mouette, qui volent à l'occasion des trouvaillles péchées!), mais aussi des imicoles (chevaliers, écasseaux) et bien sûr les canards, sans ou-

blier ces sacrés cormorans de retour ces jours-ci.

► **A Fort-L'Ecluse**, en levant les yeux, on verra les rapaces qui filent vers le Sud en suivant les chaînes montagneuses qui leur assurent des courants d'air chaud. On verra les buses en partance pour l'Espagne, les busards Saint-Martin, les éperviers, les autours. Des hirondelles passeront aussi et, ce serait un grand bonheur mais c'est tout à fait possible, des grues cendrées en provenance du Nord pourraient faire leur apparition. Approcher le monde des oiseaux, c'est aussi rêver de ce genre de rencontre, dont la magie peut, c'est une certitude, réveiller des passions insoupçonnées...

Ph. D.



Les buses qui ont niché en Suisse s'en vont vers le Sud, tandis que d'autres, arrivant du Nord, passeront l'hiver chez nous. Interpresse

Où, quand, comment?

La liste des rendez-vous dans les cantons romands

GENÈVE

► **Rade de Genève:** Jetée des Pâquis, de l'aube au crépuscule. Les 7 et 8 octobre.

► **Fort-L'Ecluse:** Rendez-vous devant le cimetière de Chevrier (Haute-Savoie), pour partir ensuite dans le défilé du Fort-L'Ecluse, entre le Jura et la Vuache. Le 7 octobre seulement.

FRIBOURG

► **La Corbière:** On pourra assister au baguement d'oiseaux capturés (pour quelques instants) dans le cadre de l'étude sur la migration à travers les Alpes, menée par la Station ornithologique suisse. Rendez-vous, pour retrouver un guide, le 8 octobre, en gare d'Estavayer-le-Lac, à 8 et à 9 h. De là, départ sur le site de la Corbière, sur la rive sud du lac de Neuchâtel.

► **La Berra:** Observation de la migration et du baguement des passereaux. Les filets sont posés entre la cabane de la Berra et le chalet de la Supilette. Pas de guide, rendez-vous sur place (45 minutes de marche depuis le parking des Botteyes) le 8 octobre, dès 7 heures.

JURA

► **Marais de Dampheux:** Pour visiter les étangs et les marais de Dampheux,

rendez-vous le 7 octobre à 7 h 50 en gare de Porrentruy.

NEUCHÂTEL

► **Mont-Sagne:** Pour l'observation de la migration, rendez-vous, le 8 octobre à 10 h, dans le parking derrière le restaurant du Cheval-Blanc, sur la route La Chaux-de-Fonds - Vue des Alpes.

► **La Ramée:** Il suffira, depuis le port de Marin, de suivre le parcours fléché pour assister au baguement des oiseaux. Le 8 octobre.

VALAIS

► **Loèche, plaine et coteau:** Programme assez large avec, le 8 octobre, rendez-vous en gare de Loèche à 9 h. Parcours de la plaine, de Loèche à Tourtemagne, observation des oiseaux, des paysages et des atteintes à ces lieux qu'il s'agirait justement de protéger.

VAUD

► **Col de Jaman:** Les 7 et 8 octobre, écoute des chants d'oiseaux, démonstration de capture et de baguement, observation de la migration diurne et nocturne. Pour les nocturnes, rendez-vous à la gare des Avants (MOB) à 17 h 45, le samedi. Autrement, aller jusqu'au restaurant de Manoïre et regarder un peu plus haut dans la pente en direction de la Dent-de-Jaman. Possibilité de dormir (20 fr.) au dortoir du resto.

Budget 96 de Montreux**Déficit: 8,4 millions**

Recettes d'impôts en baisse, charges en hausse. Présenté hier, le budget 1996 de la commune de Montreux prévoit un déficit de 8,4 millions sur un total de dépenses de 90 millions. Les seules charges de fonctionnement sont estimées en déficit de 2,7 millions, ce qui représente un peu plus de 6,2 points d'impôts. Et tout n'est pas compris puisque le redressement de l'Office du tourisme ne figure

pas dans ces chiffres. «Nous subissons ce budget» a admis hier le syndic Frédy Alt au nom d'une Municipalité «frustrée, déçue et inquiète.» Si la hausse des impôts n'est pas (encore?) annoncée comme inéluctable, une profonde remise en question des prestations dont ils bénéficient attend les Montreusiens.

9



Successeur de «L'Est Vaudois/Riviera»

Tél. 021/963 41 41

Au col de Jaman**Quand la science devient spectacle**

Comme cette splendide buse variable, plus de 4000 oiseaux ont été pris cette année, d'août à octobre, dans les filets des naturalistes bénévoles qui consacrent leur été à étudier le passage des oiseaux migrateurs au col de Jaman. Mesurés, examinés et bagués avant d'être relâchés, ils ont encore été... admirés par un nombre de curieux qui ne cesse de s'accroître. Disponible, pédagogique, la jeune équipe de biologistes qui s'est lancée dans cette aventure scientifique est en train de la doubler par ce qui ressemble de plus en plus à une attraction touristique.

3

**Clôture du Salon d'apprentissage à Villeneuve****Une cuvée de haut niveau**

Les visiteurs ont afflué au Centre Artevel à Villeneuve la semaine dernière. Motivés et fort bien préparés, les élèves de la Riviera, de Lavaux et du Chablais vaudois et valaisans ont apprécié à leur valeur la tenue des stands, la qualité des démonstrations, et l'éventail des métiers présentés, qui allaient de la soudure (photo) à la coiffure. Quant aux exposants, ils ont été séduits par les qualités d'espace du Centre Artevel et ses conditions fi-

**Projet Lémanparc: lenteurs administratives**

Ce n'est pas avant la fin de l'année que la décision du Tribunal administratif au sujet de Lémanparc sera connue.

5

Elections à la Municipalité de Chexbres

Cinq candidats tenteront de se faire élire le 3 décembre prochain, pour remplacer le municipal démissionnaire Maurice Carrel.

7

Aigle: maître et élève en concert

Concert de qualité que celui qui réunissait à Aigle Paolo Fabbiani et son maître Claude Delabays, qu'il avait invité pour l'occasion. Un moment de tendresse et de qualité qui a ravi les spectateurs.

13

Hockey en 2^e ligue: l'arme fatale de Champéry

En une semaine, Champéry a réussi à accrocher deux favoris. Ce week-end, Meyrin s'est fait surprendre par les contres champérois. Les Chablaisiens ont trouvé l'arme fatale.

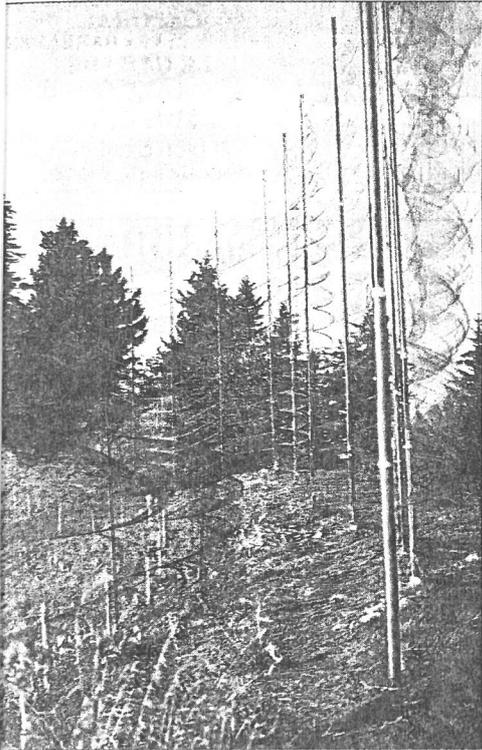
15

Sion 2006: concentrer et convaincre!

Le rapport des trois membres suisses du CIO sur la candidature olympique Sion 2006 le montre clairement: les responsables auront à la fois à regrouper les sites et à se montrer convain-

Diseaux bagués au col de Jaman

Quand les migrations deviennent attraction



En trois mois, plus de 4000 oiseaux interrompus dans leur migration par les filets de Jaman.

La passion de cinq jeunes biologistes de l'Université de Lausanne est en train de gagner un nouveau galon touristique au col de Jaman. Il était à la fois le point de départ de balades et l'endroit où trouver le soleil loin des brouillards automnaux. D'août à octobre, on s'y rend désormais pour découvrir les oiseaux capturés et systématiquement bagués afin d'étudier leurs migrations.



Le monde des oiseaux vu de tout près. De quoi fasciner les enfants.

Pour la première fois Jean Lehmann, Laurent Vallotton, Lionel Maumary, Martin Fleissner et Christophe Chautems ont pu revenir deux ans de suite à Jaman. Cet été, grâce à une petite subvention gagnée dans le cadre de l'Année européenne de la nature, les perches de neuf mètres et leurs filets à poches ont retrouvé leurs emplacements. Ils étaient attendus.

ces observations.» Autre marque de notoriété: les filets des bagueurs ont été le but d'une première course d'école alors qu'un camp de la Ligue suisse de protection de la nature était organisé à Jaman.

«Dans la mesure où notre objectif est largement didactique, nous sommes ravis souligner les biologistes. Pour nous, c'est important de contribuer à une prise de conscience de la fragilité des milieux naturels. Avec leurs longs voyages les oiseaux sont particulièrement sensibles aux changements, aux dégradations. Beaux et colorés, sympathiques, ils attirent en plus d'eux-mêmes l'attention du public.» En faisant simplement leur travail de recenseurs (agréé scientifiquement par la Station ornithologique de Sem-

pach) les biologistes lausannois sont devenus une attraction. De surcroît, ils n'hésitent jamais à expliquer ce qu'ils font, pourquoi ils mesurent une aile ou évaluent un muscle, et confient volontiers aux enfants la tâche de relâcher les passereaux. mais sorti d'un laboratoire et sans être capable de reconnaître plantes ou animaux. «On redonne son attrait à un côté naturaliste qui se perdait», constate Laurent Vallotton. Le travail fait à Jaman est loin de l'austérité sauvage du col de Bretolet (au-dessus de Champéry), où les oiseaux migrants sont bagués depuis plus de quarante ans dans la plus grande discrétion. «Ici, les gens repassent, certains nous disent qu'ils se sont acheté une paire de jumelles pour se mettre à faire des observations.»

■ Leçon de naturalisme

Bref, une leçon de naturalisme appliqué qui se révèle populaire jusque sur les bancs de l'université. «Sans le vouloir, en recrutant de l'aide pour sortir les oiseaux des filets, on a créé une sorte de stage de terrain non officiel pour les jeunes de première année de biologie.» Un bol d'air bienvenu et recherché (près de 70 personnes ont participé à la campagne cette année), alors qu'il est parfaitement possible de finir ses études de biologie sans être ja-

«Très motivés, les cinq biologistes sont décidés à revenir chaque année... pourvu qu'ils trouvent les quelque 10 000 francs nécessaires à l'organisation de leur trimestre de capture.»

Laurent BUSSLINGER

● Photos: Jean Lehmann et Lionel Maumary.

Raretés et constantes

En trois campagnes, certaines constantes se dégagent déjà de l'observation des migrateurs. La régularité des départs suivant les espèces est confirmée. L'observation nocturne des lâchers (au moyen de petites pastilles fluorescentes) a aussi permis de constater que les oiseaux préfèrent longer le lac plutôt que le survoler.

Si quelqu'un doutait encore de l'abondance des pinsons voilà de quoi le convaincre. Il représente le quart des 4200 captures. Par contre, les hirondelles sont très rares dans les relevés de Jaman. Elles évitent simplement les filets. A Jaman, 74 espèces ont été observées cette année, 90 au total.

■ Première suisse?

Elle reste à confirmer par le comité d'homologation mais pour la première fois en Suisse une rousserolle

des buissons a été observée à Jaman. Hivernant en Indonésie, nichant dans le sud de la Finlande, ce passereau très difficile à reconnaître n'est habituellement observé qu'en Angleterre.

■ Enigme

Aucune n'était jusqu'ici venue se prendre dans les filets. En octobre cinq bécasses ont été baguées. On se perd en conjectures... Autre curiosité, une chouette chevêche la plus petite d'Europe a été observée.

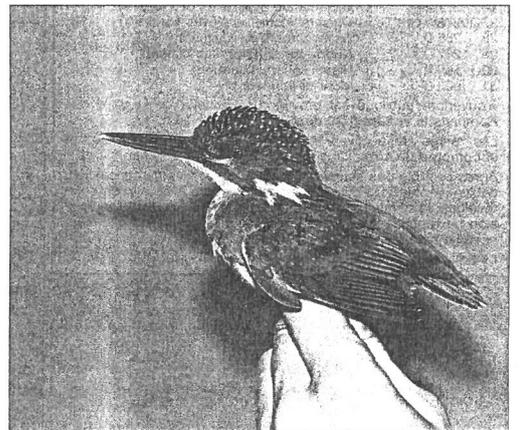
Si l'on veut un véritable athlète, il faut parler du traquet motteux. Il a petit à petit colonisé tout le Grand Nord, mais chaque groupe conserve ses routes de migrations. Deux individus ayant passé l'été côte à côte peuvent ainsi se retrouver en Afrique pour hiverner après avoir chacun effectué un demi-tour de globe de son côté. L.B.

■ Engouement

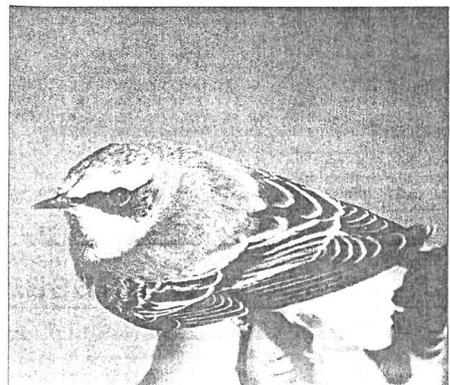
«L'engouement du public nous étonne nous-mêmes», lâche Jean Lehmann de Sonzier. Lors de la Journée mondiale d'observation des oiseaux le site de Jaman a obtenu, malgré son éloignement des villes, le deuxième résultat de Suisse (derrière Zurich) sur 48 sites. «Plus de 500 personnes sont venues ici, la plupart sont montées spécialement pour faire



Des rapaces, ici un faucon hobereau, sont aussi observés.



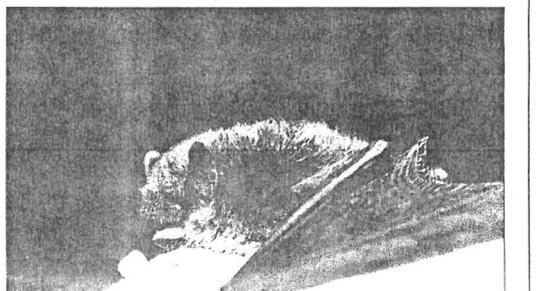
Le superbe plumage du martin-pêcheur.



Chauves-souris Site privilégié

Si le col de Jaman est un lieu de passage intéressant, à la limite de l'arc alpin, pour observer les oiseaux, c'est carrément un lieu privilégié pour observer les chauves-souris. Sans doute le meilleur en Suisse. Cette année, 200 captures ont été faites, et 12 espèces observées. Sur les 28 espèces connues en Suisse, 18 ont déjà été vues à Jaman.

La topographie des lieux avec ses grottes, l'abondance de plantes et donc d'insectes, permet d'observer aussi bien des



Stand	Kt.	Ort	Verein	Resultate		Häufigste Vogelarten	Besondere Ereignisse
				Anzahl Teilnehmer	Anzahl beob. Vögel		
26	NE	La Ramée	Nos Oiseaux			1) 2) 3)	
27	SG	Vilters	OV Mels	217	500	1) Rauchschwalbe 2) Star 3) Zilpzalp	—
28	SG	Gais	OV Widnau	60	2175	1) Buchfink 1171 2) Ringeltaube 700 3) Pieper (Wasser o. Wiesen)	starker Finkenzug
29	SO	Dornach	NVV Dornach	50	1800	1) Ringeltaube 1400 2) Buchfink 3) Misteldrossel	1 Kornweihe 1 Heideleerche Wanderfalke
30	SO	Egerkingen	NV Egerkingen		1000	1) Buchfink 2) Ringeltaube 3) Wiesenpieper	—
31	SO	Gwidemfluh	OV Hägendorf	10	63	1) Finkenvögel 2) Meisen 3) 2 Mäusebussarde	Schwacher Zug
32	SO	Subigerberg	Soloth. Vogelschutz V	47	2702	1) Ringeltaube 2) Buchfink 3) Erlenzeisig	Rohrweihe Kornweihe
33	SO	Kestenholz	NVV Kestenholz	50	2380	1) Ringeltaube 902 2) Star 3) Buchfink	häufig Baumpieper, Lanchmöwen ziemlich lange Nebel Admiralfalterzug
34	SO	Oensingen	NVV Oensingen	50	2380	1) Ringeltaube 2) Buchfink 3) Star	Falterzug
35	So	Zuchwil	NVV Luterbach	59	296	1) Ringeltaube 158 2) Buchfink 25 3) Lachmöwe 20	nur wenig und sehr hoher Vogelzug viele Standvögel 4 Wespenbussarde
36	TG	Arbon	NV Meise Arbon	112	372	1) Gänsesäger 120 2) Reiherente 70 3) Lachmöwe	—
37	TG	Diessenhofen	OV Diessenhofen	69	417	1) Star 2) Möwen 3) Bachstelze	Kornweihe (weibl.) Sperber
38	TG	Eschenz	Thurg. Vogelschutz V	75	3605	1) Tafelente 2) Blässhuhn 3) Lachmöwe	noch wenige Enten aus dem Norden
39	TG	Allenwinden	NVV Münchwilen	50	941	1) Ringeltaube 2) Buchfink 3) Bachstelze	Mehrere Ringeltaubenschwärme von E nach W bis zu 300 Indiv./Trupp
40	TG	Kreuzlingen	VV Kreuzlingen	120	1500	1) Lachmöwe 2) Reiherente 3) Zilpzalp	1 Rostgans
41	TG	Müllheim	NVV Müllheim			1) 2) 3)	
42	TG	Romanshorn	VV Romanshorn	45	3500	1) Reiherente 2500 2) Blässhuhn 600 3) Tafelente 300	Graureiher 35 Nebel
43	TG	Weinfelden	NVV Weinfelden	9	170	1) Stockente 2) Feldsperling 3) Wiesenpieper	Nebel, schlechte Sicht
44	VS	Loèche	Nos Oiseaux	6	500	1) Buchfink 2) Feldlerche 3) Bachstelze	Kiebitz, Schwarzkehlchen
45	VD	Col de Jaman	Nos Oiseaux	500	500	1) Buchfink 2) Rotkehlchen 3) Erlenzeisig	Waldohreule beringt
46	ZH	Bachs/Neerach	NV Bachs	76	490	1) Star 2) Ringeltaube 3) Buchfink	total 15 Arten, darunter Steinschmätzer & kreisende Rotmilane im Winterquartier
47	ZH	Winterthur-Hegi	NVV Winterthur-Seen	21	299	1) Feldlerche 2) Star 3) Buchfink	1 Heideleerche, Bodennebel bis 10.30 h, Hochnebel bis 12.00 h
48	ZH	Uetliberg	Regionalgruppe Zürich	1900	76788	1) Ringeltaube 2) Buchfink 3) Star	Heideleerche Wanderfalke Rohrweihe
TOTAL 2				3526	102378		

TOTAL 1+2	5275	136802
-----------	------	--------